

PLAN-NEUF

Magazine arts et culture à Strasbourg et dans le Grand Est

- [actu](#)
- [portraits / rencontres](#)
- [plan large](#)
- [rewind](#)
- [chroniques](#)
- [carte blanche / labo](#)
- [outer-space](#)
- [l'équipage](#)
- [home](#)

théâtre // Festival Premiers actes



photo de droite: A.Hartmann

À cœur vaillant, rien d'impossible

Deuxième édition pour [Premiers actes](#), qui invite de jeunes metteurs en scène européens au cœur des Vosges alsaciennes. **Le festival rencontre auprès du public, des médias et des professionnels un écho étonnant pour une manifestation aussi jeune.** Sans doute parce qu'il trace sa propre route, vaille que vaille.

Transformer les vallées d'Orbey, Munster et Saint-Amarin (oserait-on qualifier cette zone de désert culturel ?) en territoire de production et de création théâtrale, c'est l'ambition qu'affiche la jeune équipe de Premiers actes, réunie autour de Thibaut Wenger, ex-meneur de la compagnie l'Alchimiste et co-pilote du feu festival Chapiro. Première étape : le festival, qui se tient cet été pour la deuxième fois. Un euro-brassage de jeunes metteurs en scène et compagnies, venus de France, d'Allemagne, de Suisse, de Belgique et de Roumanie, un tumulte de formes et de regards, qui ont

en commun une volonté de faire du théâtre à tout prix, et peut-être cette esthétique un peu foutraque et bricolo qu'engendre à la fois le manque de moyens et la volonté de se faire entendre coûte que coûte. 14 spectacles ont été choisis cette année, six sont des créations produites par Premiers actes qui les accompagnera ensuite en tournée, sept sont des premières, deux ont été écrits ici à l'occasion de résidences. Tous seront joués dans des espaces a priori non adaptés à accueillir du théâtre, mais toujours adaptables : friches textiles, anciennes brasseries, anciens thermes, ferme, scierie... Des lieux chargés, compliqués à investir, aussi bien techniquement que par rapport au passé qu'ils véhiculent et que chaque projet doit prendre en compte. L'un d'entre eux, l'ancienne chaufferie des usines textiles de Wesserling, fermées depuis 2003, pourrait bien devenir, dans un second temps, un lieu de création permanent, si les collectivités parviennent à rassembler les budgets. De toutes les façons, il n'y en a pas forcément beaucoup d'autres dans le coin, il faut bien faire avec l'existant, et c'est justement l'identité que revendique le festival.



Premiers actes s'est ainsi construit autour de l'urgence à dire, autour de projets et des lieux forts, et surtout pas autour d'une thématique. Des lignes de force se dessinent sans doute, mais pour Thibaut Wenger, c'est un hasard si l'on retrouve cette année plusieurs spectacles s'interrogeant sur l'identité, le rapport à l'histoire et aux pères (comme [Fuck You Eu.ro.PA](#) de la jeune moldave Nicoleta Esinencu, monologue fulgurant et brutal sur l'exil et les rapports Est-Ouest), si d'autres se confrontent à des textes non théâtraux ([La Maladie de la mort](#) de Marguerite Duras, [Lenz](#) de Georg Buchner) ou l'utilisent comme un matériau dans des [collages](#) ou des [créations multimédias](#)... Ce n'est peut-être pas volontaire de la part du festival, mais ce n'est certainement pas un hasard. Les jeunes metteurs en scène invités en juin à Strasbourg lors de [Premières](#) avaient tracé, de manière là aussi spontanée, les mêmes lignes. Comme celui-ci, Premiers actes est un festival générationnel, c'est ce qui fait sa cohérence et c'est pour cela qu'il séduit, à la fois le public, certes urbain (le lien avec le territoire est un peu difficile à nouer, semble-t-il), les professionnels (Hortense Archambault, co-directrice du [festival d'Avignon](#), s'est annoncée pour le premier week-end) et la presse. En défendant les expérimentations de jeunes metteurs en scène, sans beaucoup de moyens mais avec beaucoup d'ingéniosité et d'engagement, Premiers actes fait entendre les voix d'une génération qu'on a par ailleurs trop rapidement tendance à qualifier d'apathique et d'autocentrée. Il prouve, au contraire, qu'elle est avide de prendre sa place au cœur du monde.

Sylvia Dubost

[Premiers actes](#), du 20 août au 20 septembre dans les vallées de Saint-Amarin, Munster et Lapoutroie

0970 445 222 (prix d'un appel local)

Tags: [europe](#), [fuck you eu.ro.pa](#), [jeune création](#), [munster](#), [orbey](#), [premiers actes](#), [saint-amarin](#), [sylvia dubost](#), [théâtre](#), [thibaut wenger](#), [wesserling](#)

Cet article a été publié le Mercredi 26 août 2009 à 8:50 et est classé dans [___ actu](#), [théâtre](#). Vous pouvez en suivre les commentaires par le biais du flux [RSS 2.0](#). Vous pouvez [laisser un commentaire](#), ou [faire un trackback](#) depuis votre propre site. **Laisser un commentaire**